Le Memoire que Mr poutaau fils chirurgien en chef du grand hotel dieu de Lyon a envoyé à l'academie, & dont elle a chargé les commissaires soussignés de luy rendre comte, contient plusieurs reflexions sur les effets de la ligature pour arrester les hemorragies des vaisseaux arteriels. l'autuer paroit dabord surpris qu'on ait universellement fait honneur de la sus-pension de l'hemorragie à la formation et à l'adherence d'un caillot à l'extremité des vaisseaux divisés. ce n'est pas qu'il hesite à croire qu'il ne s'en forme quelque fois un suffisant pour empecher l'ecoulement du sang. Quoiqu'il l'ait cherché & ne l'ait jamais rencontré les observations sur les quelles cette theorie est fondée viennent d'une personne trop respectable à tous egards pour qu'il ose douter de leur exactitude, mais il croit, avec raison, que la nature peut parvenir au meme but par plusieurs moyens qui s'entreaident mutuellement, et suppleent meme les uns aux autres, et qu'enfin le caillot n'est pas indispensablement necessaire pour arrester les hemor-ragies, surtout après la ligature.

Ce sont les recherches qu'il a fait sur trois arteres liées après l'amputation, qui luy ont donné lieu de penser ainsy. dans deux de ces arteres, il n'observa aucune trace de coagulum, et dans l'autre il s'en trouva un sans adherence, beaucoup plus mince que le diametre du vaisseau qui le contenoit & par conse-quent, incapable de s'opposer à la sortie du sang: mais

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les arteres etoient fort resserrées à l'indroit de la ligature; leur retrecissement commencoit trois lignes au dessus, & paroiss-soit plus considerable au dessous. Les chairs qui touchoient immediatement à la ligature étoient dans une espèce de dissolution putride; enfin les parties voisines etoient fort engorgées, dures, calleuses même au point de resister au tranchant du scalpel. c'est à ce gonflement des parties voisines de la ligature que mr pouteau a principale-ment recours, pour expliquer le resserrement de ces arteres, et la cessation de l'hemorragie.

De tous les moyens propres à s'opposer à l'ecoulement du sang lorsqu'une artere un peu considerable est ou-verte, il n'en est pas dont l'utilité soit plus universel-lement reconnue que la ligature. mais tous les praticiens ne sont pas d'accord sur la facon dont il la faut faire. Quelques uns, en plus petit nombre recommandent d'em-brasser avec le vaisseau ouvert le plus de chairs qu'il est possible; & les autres sont d'un sentiment tout à fait op-posé: Il semble même qu'on ait en quelque sorte improuvé celuy qui le premier a écrit qu'il falloit comprendre les chairs voisines dans l'anse de la ligature. notre auteur au risque d'encourir le même reproche, ose appercevoir la necessité de cette pratique dans les remarques precedemment détaillées. en effet s'il est vrai que le gonflement des chairs voisines resserre le diametre du vaisseau lié en le comprimant

de toutter parts, et que ce gonflement soit l'effet de la ligature; il est certain que plus elle comprendra de chairs, plus le gonflement sera considerable, & plus aussi le vaisseau ouvert sera comprimé. supposant même que le caillot entre pour beaucoup dans la suspension de l'hémorragie, elle en sera d'autant plus exacte qu'il sera mieux soutenu. ainsy sans entrer dans l'examen des inconvenients qu'on reproche aux ligatures qui embrassent beaucoup de chairs, notre auteur conclut seulement qu'elles arrêtent plus efficacement les hemorragies que les autres.

Il fait plus, il appuie sa conclusion sur des observations qui luy sont propres: il a fait en six ans quatre fois l'operation de l'anevrisme faux au pli du bras: la premiere fois il opera devant mr Laurès praticien fort éclairé qui l'engagea pour ainsy dire malgré luy à comprendre beaucoup de parties avec la ligature; l'hemorragie fut arrêtée pour toujours, le malade guerit sans inconvenient de la part de la ligature, et execute toutes sortes de mouvements avec la plus grande facilité. les trois autres operations furent au contraire executées selon le procedé de mr monro, l'artere fut liée seule avec un ruban applati de plusieurs brins de fil, mais malgré les précautions les plus exactes, les ligatures manquerent, l'hemoragie reparut dans toutte sa force, & ne put être ensuite arrêtée que par le bouton de vitriol.

Mr ~~poutrau finit enfin son memoire~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Il est des auteurs qui présentent leurs idées avec tant d'ordre, de clarté & de précision, que leurs ouvrages ne sont pour ainsi-dire point susceptibles d'extraits. tel est mr pouteau dont le memoire nous a paru tres bien raisonné, & de plus ecrit d'une maniere elegante & precise.
nous nous flattons que le court exposé que nous en venons de faire suffira pour en donner à l'academie l'idée avantageuse que nous en avons nous même, et qu'elle trouvera l'occasion de mettre à profit les reflexions & les observations de ce chirurgien eclairé ~~dont le zele et le travail meritent des eloges~~. / qu'on doit encourager à continuer ses recherches & dont le zele & le travail méritent des eloges. /. fait à paris, ce 1er aoust 1754.

Benomont

Sabatier